# Des raids dans 25 villes en Allemagne contre le crime organisé qui finançait le terrorisme islamiste, plusieurs suspects sont arrivés en tant que réfugiés en 2015

07/10/2021 à 8h35




À 4 heures précises, des policiers lourdement armés prennent d'assaut 81 maisons, bâtiments commerciaux et bureaux dans 25 villes de NRW, Basse-Saxe et Brême. Les forces spéciales enfoncent des portes ouverte.

Il s'agit de blanchiment d'argent à grande échelle, 140 millions d'euros, d'actes de violence et de financement du terrorisme.

"*Nous avons fermé un robinet d'argent aujourd'hui*", a déclaré le ministre de l'intérieur de Rhénanie-du-Nord-Westphalie, Herbert Reul (69 ans, CDU), à propos de la méga descente de police à laquelle ont participé plus de 1.400 personnes dans 81 propriétés, dont des agents de la sûreté de l'État, des enquêteurs fiscaux, des forces spéciales et des escouades de 100 hommes. "*C'était un sacré truc*", a-t-il jugé, l'une des

plus grandes procédures de son mandat jusqu'à présent. Il a qualifié les enquêtes de "r*emarquables*".

Selon une première évaluation, les avoirs des suspects ont été trouvés dans sept banques. Il s'agissait de voitures, d'or et d'argent liquide valant des millions. Une seule stéréo valait 100.000 euros.

Au total, le groupe aurait déplacé 140 millions d'euros pour financer des crimes ou blanchir des fonds provenant de crimes.

"*Entre les mains des deux principaux accusés, 60 millions d'euros seulement ont été blanchis par le biais de la banque hawala*", a déclaré le ministre. Le terme "*hawala banking*" désigne les opérations financières criminelles réalisées par des structures mafieuses qui contournent les contrôles du Trésor et de l'État.

"*L'enquête vise les membres d'un réseau international de blanchiment d'argent et de hawala*", a déclaré le ministre de la Justice de NRW, Peter Biesenbach, lors d'une conférence de presse.

67 personnes sont accusées de faire partie du réseau, qui, selon les conclusions actuelles, fonctionne depuis 2016. Des mandats d'arrêt ont été exécutés contre onze d'entre eux et ils sont actuellement interrogés.

**Un juge d'instruction du tribunal régional supérieur de Düsseldorf a déjà envoyé un Syrien en détention provisoire, soupçonné d'appartenir à une organisation terroriste à l'étranger. Il est soupçonné d'avoir dirigé une unité de combat en Syrie en 2013.**

Parmi les suspects, 44 sont des Syriens, dix des Allemands, cinq des Jordaniens et cinq des Libanais, soit un total de huit nationalités. Deux sont classés comme menaces islamistes, deux autres comme personnes "*pertinentes*". **Selon les informations de BILD, beaucoup des suspects sont arrivés en**

**Allemagne en tant que réfugiés en 2015.**

Le ministre de l'Intérieur de NRW, Herbert Reul, a déclaré : "***Avec leurs activités criminelles, les suspects discréditent tous les réfugiés honnêtes et décents qui cherchent à juste titre une protection ici.*** *Je trouve infiniment perfide et malveillant que quelques-uns prétendent vouloir construire une vie ici, loin de la guerre, puis commettent des crimes graves.* ***C'est encore pire lorsque les recettes de cette activité vont au Moyen-Orient pour y financer prétendument le terrorisme***."

**La police en est certaine : les millions ont été utilisés pour financer le terrorisme. En outre, les accusés auraient injustement bénéficié de prestations sociales. Les actes de violence tels que les vols à main armée et les prises d'otages pour recouvrer des dettes existantes ou supposées font également partie des accusations.**

Une ordonnance de détention provisoire a également été exécutée à l'encontre de l'un des suspects, un ressortissant syrien de 39 ans résidant en Rhénanie-du-Nord-Westphalie, par le juge d'instruction du tribunal régional supérieur de Düsseldorf pour suspicion d'appartenance à une organisation terroriste étrangère. **L'accusé est soupçonné d'avoir rejoint l'organisation terroriste étrangère "Jabhat al-Nusra" (JaN)** en Syrie en 2013 et d'avoir ensuite dirigé une unité de combat. Le parquet général de Düsseldorf, unité centrale de poursuite contre le terrorisme de la Rhénanie-du-Nord-Westphalie, est chargé de l'enquête séparée.

Le point de départ de ce raid dans trois États fédéraux est un incident survenu en mai 2020 : une voiture a fait une sortie de route sur l'A61. Les occupants ayant un comportement suspect, les agents sont devenus suspicieux – ils ont découvert 300.000 euros dans un sac de sport.

Les raids de ce mercredi matin ont été effectués si tôt pour profiter de l'effet de surprise. L'accusé ne devait pas avoir

le temps de détruire les preuves.

Les enquêteurs ont sorti des bâtiments des supports de données tels que des ordinateurs et des téléphones portables dans des boîtes et des sacs, puis les ont chargés dans des camions et des voitures. L'évaluation prendra probablement des semaines. Des chiens renifleurs de données spécialement entraînés ont aidé les enquêteurs à trouver les objets.

À ce jour, de nombreux éléments de preuve et des biens d'une valeur totale de plus de trois millions d'euros ont été obtenus, notamment des voitures de luxe, des montres de grande valeur, de l'or et des bijoux.

BILD / Presse Portal